Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 36 (1898)
Heft: 24

Artikel: A propos de bottes
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-196950

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ni l'autro et sè démandàvant ïo dâo dianstro l'avïont passâ.

— Sédès-vo ïo sont? se font lè dou gaillâ à la carbatière.

— Lo greffié et l'inspetteu?

— Oï, que djuïvant ice, à cllia plliace, n'y a pas 'na demi-hâorè.

— Oh! sont pas bin llien, sont ti dou âo pailo d'amont que djuïont âo binocle!

Vo z'arâi faillu vairè lè ge qu'ont fé lè dou lulus; ye sacrameintâvont que dâi sorciers après lo greffié et l'inspetteu, et ma fâi cein étâi bin lâo dan, kâ l'arïont du on pou sè soveni dè la morala dè la fabllia: Lo tserrotton et la motse! C. T.

Le branle-bas de combat à bord d'un navire espagnol.

Le Supplément du *Petit Parisien* décrivait dernièrement comme suit ce qui se passe à bord d'un navire espagnol, lorsqu'il se prépare au combat:

» Sur l'ordre donné par le commandant, les tambours et les clairons ont fait le tour du pont en battant et en sonnant le rappel Aussitôt, le navire ressemble à une fourmilière. Les officiers, sous-officiers et marins se rendent immédiatement à l'endroit désigné d'avance; les soutes à munitions et à projectiles sont ouvertes et les passages pour l'approvisionnement des canons organisés; les pièces sont chargées. En un mot tous les préparatifs pour l'action sont faits, chacun est prêt au combat.

» Quand le branle-bas a été ordonné, l'officier de quart remet ce service à celui de ses collègues qui est spécialement chargé de la manœuvre et qui, pendant la bataille, se tient à côté du commandant, ce dernier étant sur la passerelle, d'où il domine le navire et où il est entouré de porte-voix pour adresser ses ordres dans les diverses parties du bâtiment.

» L'officier affecté au canonnage prend la direction de l'artillerie, celui de la compagnie de débarquement se met à la tête des fusiliers, et celui des signaux veille à la tête des timoniers.

» Le commissaire du bord dirige, à fond de cale, le passage des munitions, tandis que les médecins, dans les profondeurs des entreponts, préparent les tables d'opérations et s'assurent que le transport des blessés est organisé.

» Enfin, le commandant en second se place d'ordinaire sur le gaillard d'avant, à moins qu'une raison ne l'appelle ailleurs; en cas d'abordage, c'est lui qui a la mission de sauter à bord du navire ennemi avec les abordeurs. »

Messieurs les gourmands seront fort désagréablement surpris, en apprenant la décision que viennent de prendre les sociétés allemandes pour la protection des animaux. On sait que pour obtenir des foies gras, on gave de maïs ou de nouilles de pauvres oies. Ce gavage est une opération absolument brutale qui consiste à introduire dans le bec et l'œsophage des volailles, plus d'aliment que leur estomac n'en peut supporter sans dommage. Une hypertrophie du foie est le résultat voulu de ce régime extra-substantiel; et c'est ce foie développé outre mesure dont se régalent nos gourmets.

Mais un tel régime n'est autre qu'un vrai supplice imposé à ces pauvres palmipèdes; aussi le cœur des Teutons amis des bêtes s'est-il révolté. Dans un congrès tenu à Hambourg, ils ont décidé d'adresser au Reichstag une pétition demandant l'interdiction légale du gavage des oies

---

Mgr Tanoux, qui vient d'être nommé évêque de la Martinique et qui sera prochainement sacré à Marseille, est un Provençal de beaucoup d'esprit, lecteur passionné des œuvres félibréennes, un peu félibre lui-même. Après avoir longtemps couru le monde, comme missionnaire, il était, depuis quelques années, recteur de l'église française de Madrid.

A son arrivée dans cette ville, l'ambassadeur de France le convia à un grand dîner et crut devoir l'avertir de ce qu'il allait voir, afin qu'il n'en soit pas trop surpris. « Ce brave homme de prêtre, pensait-il, n'est, sans doute, pas encore allé dans *le monde*, et il serait effarouché s'il n'était pas prévenu. »

— Monsieur le recteur, lui dit-il alors, lorsqu'elles vont en soirée les dames ont l'habitude de se décolleter; vous serez assis à table entre deux qui, pour sûr, seront moins modestement vêtues que celles que vous voyez à la sainte table de l'église. N'y faites pas attention et n'en soyez pas offensé... c'est la mode!

— Monsieur l'ambassadeur, répondit le prêtre, avec sa bonhomie et souriant malicieusement, soyez sans crainte, je ne m'effraierai pas... J'ai été si longtemps missionnaire chez les sauvages!...

Le mémoire d'un dentiste. — Un dentiste avait placé un ratelier dans la bouche d'un évêque, et il était grandement sensible à l'honneur que lui avait fait ce prélat en recourant à ses services. Mais, comme pour bien d'autres, l'honneur n'est pas tout pour un dentiste; il désirait aussi être payé. Une seule chose l'embarrassait, c'était la forme à donner à sa note d'honoraires pour qu'elle fût suffisamment respectueuse et digne d'un client aussi distingué. Enfin il se décida pour cette formule qui lui parut être le comble de l'élégance et de la politesse:

Pour avoir réparé le palais épiscopal . . . . . fr. 2500.

Problème.

Le 31 décembre dernier, à minuit, deux amis se rencontrèrent chez M. Dégallier, horloger, place St-François, et réglèrent leurs montres sur le meilleur chronomètre du magasin, s'engageant, sur l'honneur, à ne pas les toucher pendant une année, sauf pour les remonter. Huit jours après, par hasard, ils se rencontrèrent de nouveau chez M. Dégallier, et ils constatèrent, après un petit calcul, que l'une des montres avait avancé de 1 ¼ minute par jour, tandis que l'autre avait retardé de 1 ⅓ minute pendant le même temps.

On demande à quelle époque et à quelle heure les deux montres seront de nouveau d'accord, et quelle heure elles indiqueront.

A propos de bottes, tel est le titre du problème posé dans notre numéro de samedi dernier. Aucune réponse juste sur la valeur perdue par le cordonnier. Le calcul est néanmoins des plus simples. Le voici:

D'un côté, il perd la valeur des bottes vendues,	Fr. 30
De l'autre, il doit restituer la valeur du billet faux	» 50
Total	Fr. 80
Mais de ce total il faut déduire les trente francs qui lui restent sur l'échange du billet	Fr. 30
Il perd donc	Fr. 50

En résumé, il perd la valeur des bottes plus vingt francs qu'il a dû prendre dans sa caisse pour parfaire la valeur du billet faux.

OPÉRA. — Jeudi, pour la clôture, on a donné les *Dragons de Villars*, ce charmant opéra de Maillard, qui ne se sent pas de son âge. Nos artistes en ont donné une bonne interprétation. Mlle Cécile Ketten a trouvé dans Rose Friquet un de ses meilleurs rôles, où la comédienne s'est montrée aussi parfaite que la chanteuse. M. Dubuisson a joué Thibaud avec beaucoup de verve et de fantaisie. M. Huguet faisait un beau Bellamy. Les chœurs ont bien marché, notamment au dernier acte.

Voilà donc une saison qui finit très bien et laisse de bons souvenirs. Le Comité mérite la reconnaissance de tous les amis du théâtre, et nous lui adressons nos plus sincères félicitations.

Boutades.

Dans un salon, deux jeunes filles, l'une de treize et l'autre de quatorze ans, causaient bas, bien bas, et avaient l'air de s'intéresser très fort à ce qu'elles disaient.

Tout à coup, l'une d'elles se retourne craintivement et dit à l'autre:

— Oh! la, la!... il y a là une dame qui nous a peut être entendues!

— Tu crois, dit l'autre en regardant la dame; oh! non! Et puis du reste, tranquillise-toi, ma chère amie, elle peut entendre ça sans danger... elle est mariée.

Mot touchant d'un mari qu'on éveille au milieu de la nuit pour lui apprendre la mort de sa femme.

— Laissez-moi dormir, dit-il, je souffrirai déjà assez demain quand je me réveillerai.

L'instituteur d'un village du canton recevait, l'autre jour, de la mère d'un de ses élèves, le billet ci-dessous:

« Mossieur l'instituteur,

» Auriez-vous la bonté de donner congé à mon garçon, pour cette matinée, son père en a besoin pour lui aider à déménager, il change d'écurie. »

— Voilà six fois que je vous rencontre, disait une impitoyable créancière à un jeune bohème, et vous ne me parlez jamais de l'argent que vous me devez.

— Ah! madame, répond le bohème avec galanterie, quand je vous vois, j'oublie tout.

Un monsieur très comme il faut est en train de dîner au restaurant. Le garçon qui le sert, de mauvais humeur ce jour-là, a des mouvements brusques, des manières brutales, déplaisantes pour un homme bien élevé, ce qui est le cas du monsieur.

Le monsieur avec douceur:

— Garçon, je vous en prie, moins de tapage.

Et le garçon de tout bousculer en bougonnant avec insolence.

Le monsieur avec calme et d'une manière finement polie: « Vous avez bien tort, allez, mon ami, de me traiter ainsi.... Qui sait ce que l'avenir vous réserve... peut-être qu'un jour, vous aussi, vous serez consommateur. »

Un jeune médecin avait été chargé par la municipalité de constater les décès. Il arrive, très ému, dans la première maison qui lui avait été désignée, et, saluant la personne qui était venue lui ouvrir la porte:

— Mille pardons... Pourrais-je voir un instant le défunt... sans le déranger?

L. MONNET.

Magasins populaires de Max Wirth *Zurich, Bâle et St-Gall,* offrent à des prix très avantageux et envoient échantillons franco. *Adresse:* **Max Wirth, Zurich.**

Cotonne p. tabliers et robes,	à 55 c.	p. m.
Cretonne forte et Indienne,	à 45 c.	»
Batistes et étoffes à jour,	à 60 c.	»
Brillant Grenad^s et Zéphirs,	à 80 c.	»
Reps, Crêpes, Côtelines, Plissés	80 c.	»
Satins, impr. damassés et unis	75 c.	»
Etoffes p. habill. de garçons,	à 90 c.	»

Immense choix. Prix reconnus excessivement bon marché.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.

3, rue Pépinet, 3.

Papier spécial pour dessécher les fleurs.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.